

Demande de droit de réponse adressée à l'Union le 09/01/03

L'article publié le 9/01/03 par l'Union et intitulé « les pigeons font monter la pression » commence par un propos de M. Baty qui est sensé me répondre lors du conseil de quartier de Frison-Gare suite à la diffusion d'un tract l'ayant « outré ».

Cette présentation des faits appelle de ma part une mise au point que je vous demande de publier à titre de droit de réponse.

En conseil de quartier, M. Baty n'a pas pu réagir suite à la diffusion par mes soins d'un tract, pour la bonne et simple raison qu'aucun tract n'a été diffusé avant, pendant et après le conseil de quartier.

Le tract auquel cet article fait allusion est le document d'information que j'ai remis à M. Baty pour sa gouverne après la réunion avant qu'il ne fasse l'objet d'une diffusion en centre-ville et par internet. Je m'étonne donc que le correspondant de presse de l'Union, qui était présent lors de cette remise, ait oublié ce détail et ait pu rapporter des faits inexacts.

Cela étant, s'il est tout à fait vrai que les pigeons ont fait monter la pression, je crois utile, pour l'information de vos lecteurs, de leur en préciser le contexte.

En conseil de quartier, lorsque je lui ai posé la question : « Êtes-vous pour ou contre l'euthanasie ? », M. Baty a réagi au quart de tour en perdant totalement son sang froid. « Je vois très bien où vous voulez en venir : aux pigeons ». Et, sans que le sujet n'ait été abordé, par moi ou par n'importe qui d'autre dans l'assistance, M. Baty a dérapé sur le nazisme. Je lui ai aimablement et calmement fait remarqué que tel n'était pas le sujet. J'ai donc refusé de rentrer sur ce terrain miné pour recentrer le débat sur la réalité locale en lui rappelant qu'il existait une autre solution : le pigeonier contrôlé.

Solution que M. Baty a aussitôt tournée en dérision, estimant que c'était fantaisiste, que l'exemple suisse de Zurich que je venais de lui citer n'était pas transposable en France...

Par ailleurs, si M. Baty n'apprécie pas spécialement l'humour des dessins de

Tex, c'est son problème. En son temps, un autre élu, Roger Canard, avait eu droit aussi à un dessin de Tex sur ce même dossier des pigeons. Il en a bien ri et en rit encore !

Le dessin de Tex, comme les textes publiés dans *Le Petit Catalaunien Illustré* et repris dans notre document d'information, ne fait que traduire une réalité indéniable. M. Baty l'a du reste confirmée lors de ce conseil de quartier : la ville a fait le choix d'euthanasier les pigeons à l'aide d'une chambre à gaz.

Ce faisant, elle a pris le risque de susciter une vive polémique. Non pas autour de la personne de M. Baty, mais sur la méthode qu'elle entend utiliser. Car, en la matière, la fin ne saurait justifier les moyens.

09/01/2003

Bruno Malthe

président de l'association Nouvelle Catalaunie